

# Retrouver l'Aigoual mythique

Sommet / Prat-Peyrot

Analyse paysagère



Le Mont Aigoual, sommet mythique des Cévennes, est un site exceptionnel aux potentialités uniques, mais largement sous exploitées.

Devant cet état de fait, la Communauté de Communes Causses Aigoual Cévennes -Terres solidaires, avec le soutien du Conseil Général du Gard, du Parc National des Cévennes, de l'Office National des Forêts et de la Région Languedoc Roussillon s'est engagée dans le projet ambitieux "Destination Aigoual" qui vise à faire du massif de l'Aigoual un territoire organisé et valorisé, d'accès à la nature en toute saison, dans un espace préservé et labellisé. L'amélioration de l'offre de pleine nature est un axe primordial du programme d'actions.

Dans ce cadre, l'action "Retrouver l'Aigoual mythique" consiste à créer une voie douce entre Prat-Peyrot et le sommet, laquelle est en cours de réalisation et puis à requalifier la station de Prat-Peyrot, le sommet et le bâtiment de l'observatoire. A cette fin, une analyse architecturale du météosite est en cours d'étude et le CAUE du Gard a été sollicité pour cette réflexion paysagère complémentaire.

Celle analyse paysagère :

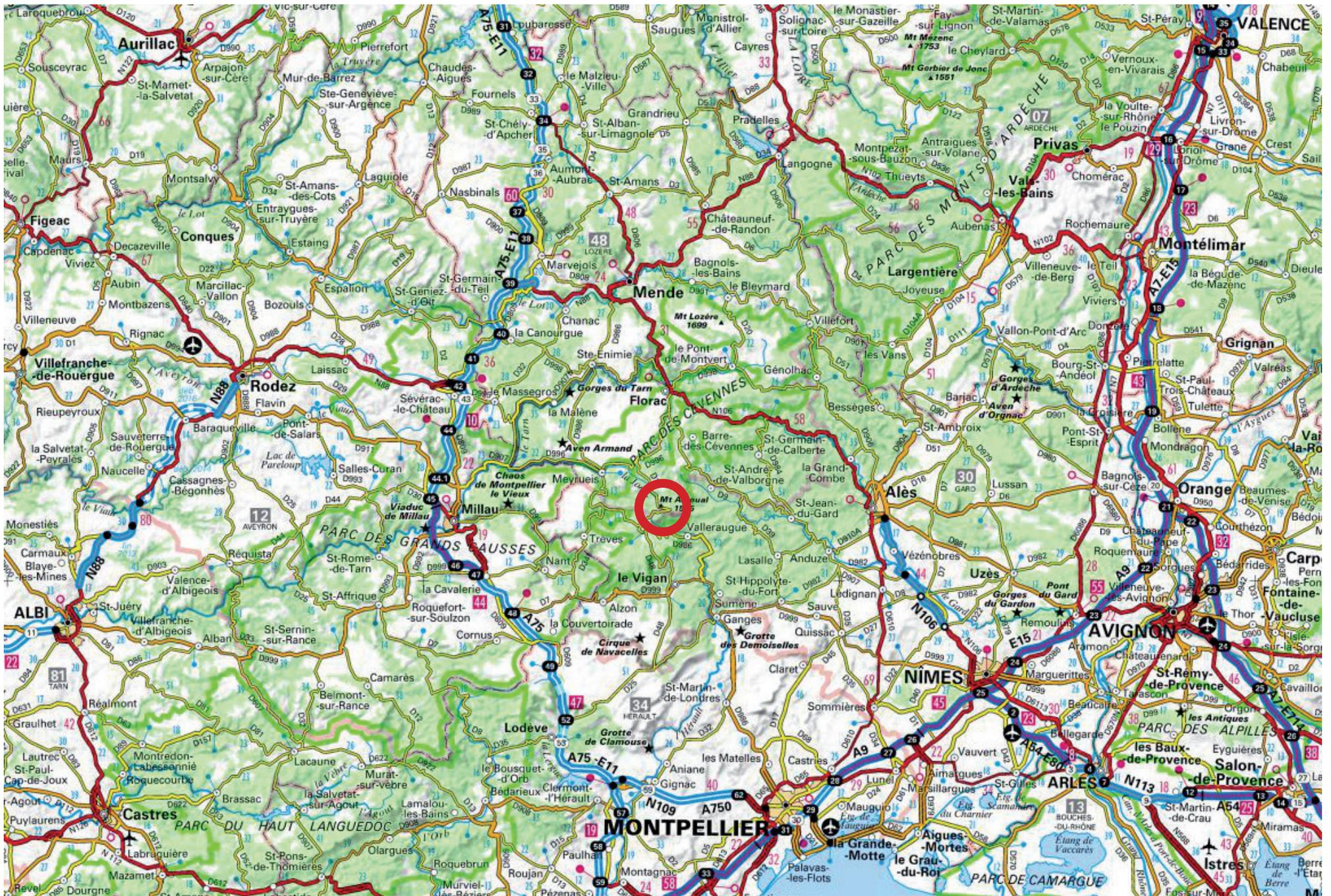
- met en avant l'ensemble des éléments qui participent de la richesse et de l'unicité du lieu
- souligne les nuisances qui lui portent préjudice
- et établit des propositions pour un programme d'aménagement.



## Sommaire

### Introduction

1. Contexte géographique	p.7
2. Le paysage des lieux	p.9
2.1. Les richesses du site ou l'unicité du lieu	p.9
2.1.1. Un immense panorama	p.9
2.1.2. Un observatoire météorologique centenaire : Le "cargo des cimes"	p.10
2.1.3. Un climat extrême	p.11
2.1.4. Une forêt qui a une histoire	p.12
2.1.5. Un site au cœur du Parc National des Cévennes	p.13
2.1.6. Un patrimoine culturel universel	p.14
2.1.7. Deux pôles complémentaires : le sommet et Prat-Peyrot	p.15
2.1.8. L'aménagement d'une voie douce	p.18
2.1.9. Synthèse	p.19
2.2. Les points faibles : des aménagements et des bâtiments inadaptés	p.20
2.2.1. Le sommet	p.20
- Les parkings	p.20
- La signalétique	p.22
- L'entrée Sud	p.23
- L'entrée Nord	p.24
- Les belvédères	p.25
- L'entrée du musée et de la boutique	p.26
- Les abords du snack	p.27
- Les abords Nord	p.28
- L'édifice	p.29
- L'ambiance dominante	p.30
- Synthèse	p.31
2.2.2. Prat-Peyrot	p.32
- Les parkings	p.32
- Les bâtiments	p.33
- Les aménagements	p.34
- L'ambiance dominante	p.35
- Synthèse	p.36
3. Propositions pour un programme d'aménagement	p.37
31. Le sommet	p.37
32. Prat-Peyrot	p.40
33. Organisation globale du site	p.43



## 1. CONTEXTE GEOGRAPHIQUE

Le Mont Aigoual (1567 m) se situe dans le massif éponyme de l'Aigoual, entre le Massif Central et la plaine languedocienne. Il se trouve à 90 km de Montpellier, 110 km de Nîmes, 60 km de Millau et 240 km de Marseille.

A cheval sur le département du Gard et de la Lozère, il est accessible par l'A75 et l'Aveyron, par Florac en Lozère, par Nîmes ou Alès dans le Gard ou par Ganges et Montpellier dans l'Hérault.

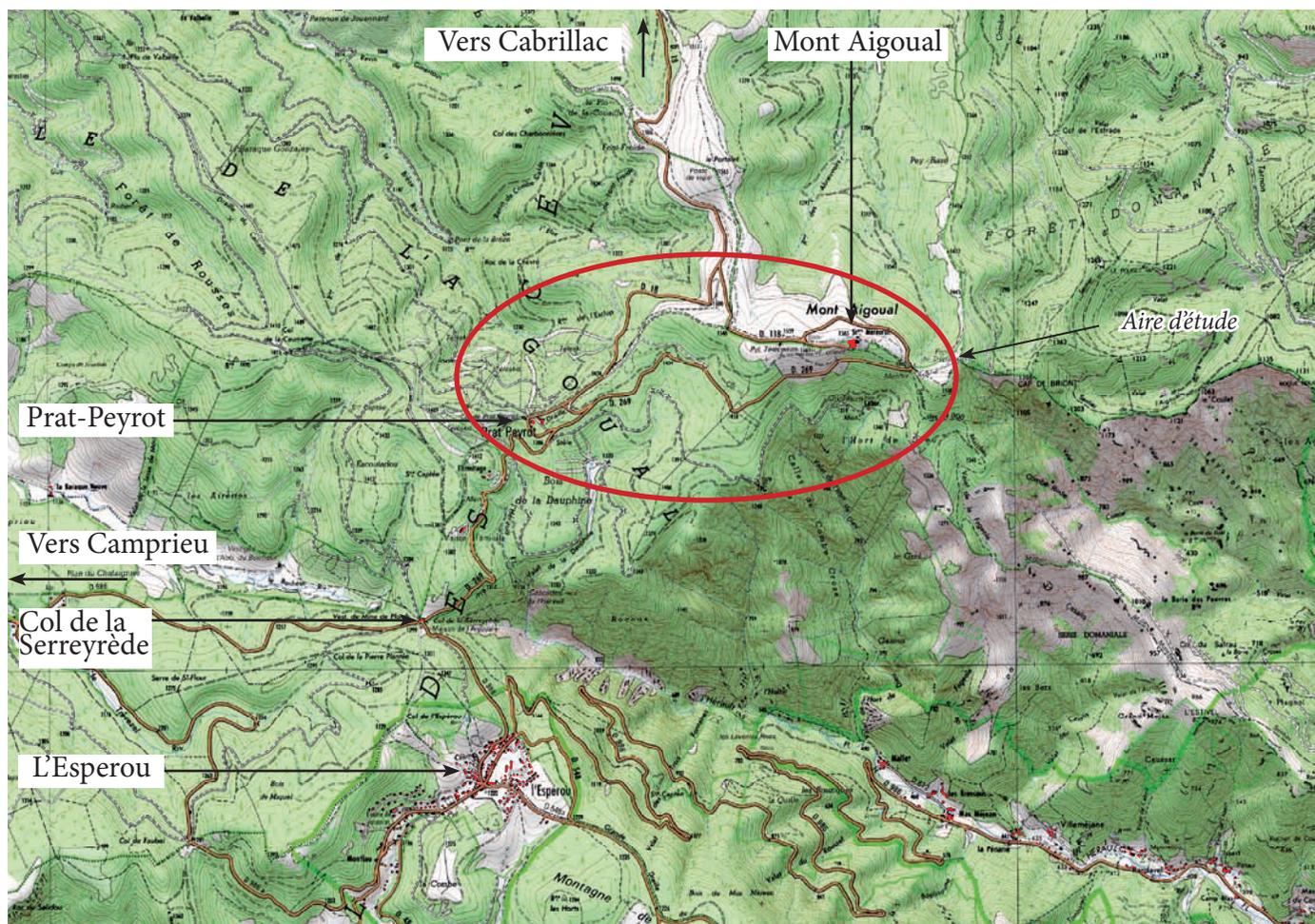
Le massif de l'Aigoual est granitique et schisteux et forme la ligne de partage des eaux entre l'océan Atlantique et la mer Méditerranée. Le sommet surplombe les causses infinis d'un côté et les vallées des Gardons de l'autre.

L'Aigoual est appelé "Montagne de l'extrême" pour son climat : les vents peuvent y être ravageurs, les déluges terribles.

Il se situe au cœur du Parc National des Cévennes et de sa forêt domaniale.

A quatre kilomètres en contrebas, se trouvent la petite station de ski de Prat-Peyrot (1415 m), le col de la Serreyrède qui accueille la Maison du Parc et l'Office de tourisme de la Communauté de Communes.

Les villages de l'Espérou et Camprieu (Gard) et le hameau de Cabrillac (Lozère) constituent les trois portes d'entrée au site.





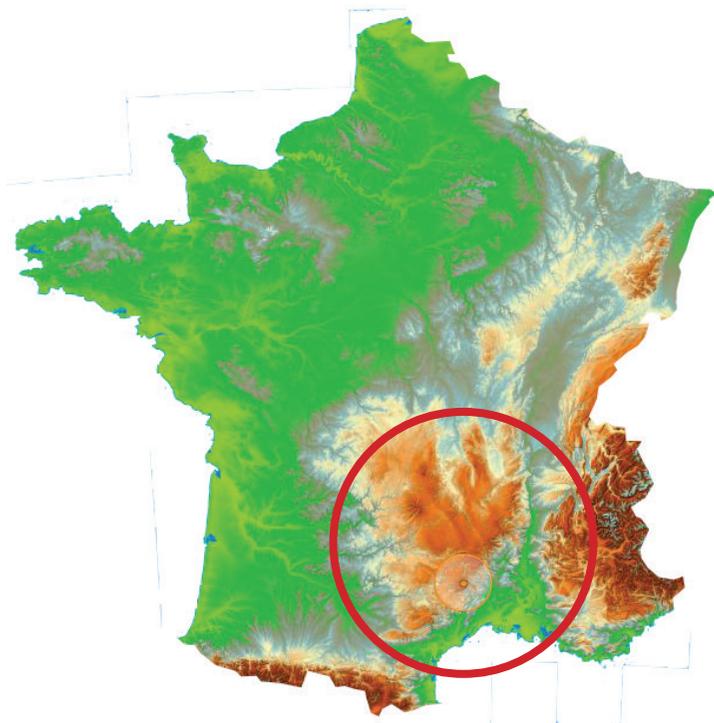
## 2. LE PAYSAGE DES LIEUX

### 21. Les richesses du site ou l'unicité du lieu

#### 2.1.1. Un immense panorama

L'observatoire météorologique, implanté au sommet de l'Aigoual à 1567 mètres d'altitude offre l'un des panoramas les plus impressionnants de France, où l'on peut admirer les Alpes, les Pyrénées, les Mont d'Aubrac, les Grands Causses, le Mont Lozère et la Méditerranée. Un grand ensemble révélant le quart Sud Est de la France. C'est le seul point de vue qui embrasse tout le territoire du Parc National des Cévennes et du bien Causses et Cévennes, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ces vues panoramiques peuvent être perçues depuis la table d'orientation située dans la tour (vision à 360°) mais également au pied du monument lorsqu'on en fait le tour. Les abords Nord et Sud de l'Observatoire s'ouvrent sur les paysages les plus exceptionnels, les plus lointains, les plus riches, sans premier plan disgracieux, où se dessinent crêtes, cols, serres, vallées, plateaux, grandes forêts, landes et espaces cultivés.



La table d'observation située dans la tour



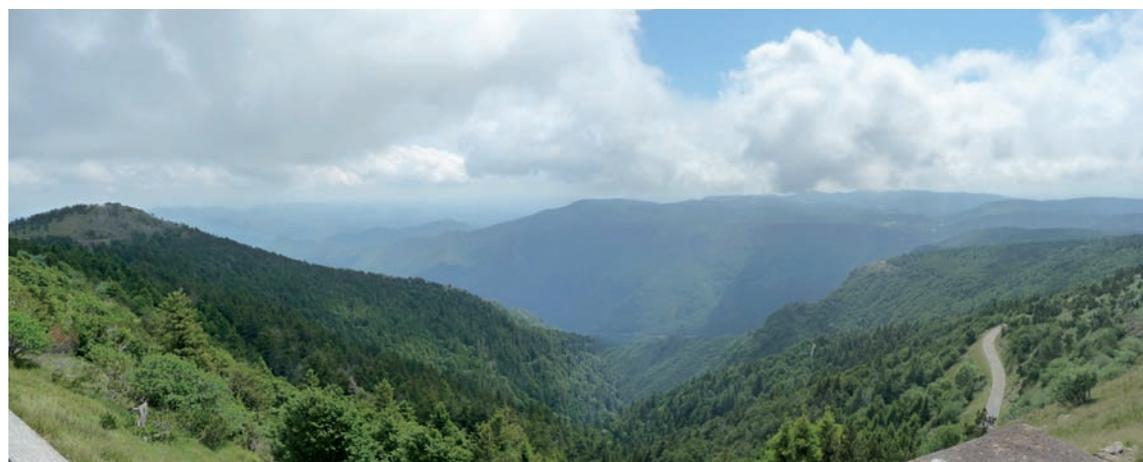
Point de vue 360° depuis la tour

Point de vue remarquable au Sud

Point de vue remarquable au Nord



Au Nord de l'Observatoire, point de vue sur la corniche des Cévennes, le Mont Lozère, les causses Méjean, de Sauveterre...



Au Sud de l'Observatoire, point de vue sur la haute vallée de l'Hérault, le causse de Blandas...

## 2.1.2. Un observatoire météorologique centenaire : Le “cargo des cimes”

L'observatoire météorologique du Mont Aigoual a été construit en 1894, sous l'impulsion de Georges Fabre, ingénieur forestier, chargé de la reforestation du massif. Celui-ci avait besoin d'une telle structure pour observer et analyser les incidences climatiques et pour fournir un hébergement aux scientifiques et forestiers. Un refuge y est établi à partir de 1916.

Dans les années 60, avec les progrès des techniques d'observation du temps, Météo France met fin à l'exploitation de ses stations d'altitude mais celle de l'Aigoual est épargnée. Devant l'engouement du public pour la météorologie, une première exposition est créée en 1985. Le bâtiment est peu à peu rénové et agrandi et c'est près de 800 m<sup>2</sup> d'exposition qui sont ouverts au public.

En 1993, un centre de tests en conditions extrêmes est créé pour diversifier les activités du site.

L'effectif est composé en 2010 d'un chef de station, de trois techniciens météorologistes, de trois ouvriers de maintenance (tous Météo France) et d'une employée de la communauté de communes de Causses Aigoual Cévennes (CAC).



*L'Observatoire en façade Ouest : un mélange de patrimoine historique et de technologie scientifique dans un écrin de nature préservée*



*L'observatoire en façade Sud-Ouest : un monument que l'on gagne par des pentes raides*

L'observatoire est aujourd'hui le dernier observatoire météorologique de montagne en France occupé toute l'année.

Le musée est actuellement cogéré par Météo France et la Communauté de communes CAC; il est ouvert de mai à septembre et accueille près de 80000 visiteurs chaque été.



*L'Observatoire en façade Sud-Ouest : une forteresse vue en contreplongée depuis la voie douce*

Cet observatoire est aujourd'hui un monument historique aux allures de château, qui focalise le regard et crée un appel en suscitant la curiosité et l'intérêt du visiteur. Sur ce sommet, son effet paysager est puissant, sans entrer en conflit avec la nature préservée qui l'entoure, sans déranger le paysage environnant. Au contraire, il le complète, l'enrichit et en renforce même le sens.



*Une architecture massive qui s'impose dans le paysage et appelle le visiteur*

### 2.1.3. Un climat extrême

Le sommet de l'Aigoual est également réputé pour son climat extrême et ses conditions climatiques rudes : nombreux jours de brouillard, fortes précipitations, vents violents, neige, congères et givre en quantité. Il n'est donc pas accessible aux visiteurs toute l'année.

Ces conditions météorologiques extrêmes sont dues à la confrontation incessante entre l'air océanique et l'air méditerranéen. Ceci vaut au mont Aigoual d'être l'un des endroits les plus arrosés de France avec des moyennes annuelles d'un peu plus de 2 mètres de pluie et 240 jours de brouillard. A cela s'ajoutent les plus importants cumuls de pluie enregistrés sur de courtes périodes, notamment durant les "épisodes cévenols" en automne.

Les records de température enregistrés sont de 29,4°C le 9 août 1923 et -28 °C le 10 février 1956. La vitesse maximale du vent enregistrée au sommet est de 335 km/h (6 novembre 1967) avec des rafales dépassant les 360 km/h soit 100 m/s au cours d'une tempête par vent de Sud.

Le sommet est, en général, enneigé de la mi-novembre à avril; les névés peuvent persister sur la face Nord jusqu'en juin. La hauteur maximale de neige fraîche cumulée en 24 heures est de 1,86 mètre (16 février 1976). Celle cumulée en 1 an est de 10,39 mètres (hiver 1995-1996).

Le nombre moyen annuel de jours de gel : 144 ; de jours de pluie : 170 ; de jours de vent fort (> 16 m/s) : 265 ; de jours de brouillard : 241 ; de jours avec chute de neige : 66 ; où le sol est couvert de neige : 118.

Ces conditions climatiques participent de l'identité du lieu et de son unicité, comme elles contribuent à son attrait et à son intérêt. Elles génèrent des ambiances insolites et des paysages spectaculaires, porteurs de rêve et d'imagination.



*Le brouillard, le vent, le gel, la neige créent des paysages spectaculaires, porteurs de rêve et d'imagination.*



*Les ambiances de neige renforcent le sentiment d'isolement du météo-site.*



*Les radars qui côtoient le météo-site paraissent encore plus insolites sous la neige.*

## 2.1.4. Une forêt qui a une histoire

La forêt de l'Aigoual est prestigieuse par son étendue, sa diversité, sa richesse écologique et ses paysages. Elle a aussi une histoire. Si jusqu'en 1750, l'équilibre entre les espaces pastoraux et les espaces forestiers est maintenu, pendant le siècle qui suit, les forêts sont progressivement consommées pour le chauffage et les industries (mines, soieries, verreries, forges, fonderies) et il n'en reste plus que 2200 hectares en 1850. La montagne dénudée ne résiste plus aux pluies diluviennes qui provoquent des crues brutales et fréquentes et de graves problèmes d'érosion.

Une grande politique de reboisement de l'Aigoual est alors lancée dans les années 1860 pour restaurer le massif et redonner vie à la forêt, protectrice des sols. Georges Favre, conservateur des Eaux et Forêts à Nîmes et Charles Flahault, directeur de l'Institut botanique de Montpellier mènent ce projet avec la participation des forestiers et de la population. C. Flahault qui observe la répartition géographique des plantes, crée son propre jardin botanique à l'Hort de Dieu, devenu l'actuel arboretum.

Ainsi entre 1874 et 1915, 16340 hectares sont acquis par l'Etat et forment l'actuelle forêt domaniale de l'Aigoual. Celle-ci permet de lutter contre l'érosion mais joue également un rôle socio-économique croissant dans la vie du massif.



L'observatoire et la forêt qui recouvre le massif : une histoire commune

D'un point de vue paysager, elle offre un espace de nature recherché par les citadins ainsi qu'un écrin pour de nombreuses activités de loisirs.

Ses ambiances varient selon les essences (conifères, feuillus), la densité de plantation (espaces ouverts ou fermés, lumineux ou sombres), la nature du sol ou la topographie. Elles procurent confort et bien être et animent les différents parcours.

La station de Prat-Peyrot est immergée dans la forêt et contraste avec le sommet au paysage pelé et très ouvert (conditions climatiques différentes). Cette alternance constitue un événement puissant lorsqu'on atteint le sommet.



La forêt de l'Aigoual s'étend sur 16000 ha



Un écrin pour de nombreuses activités de loisirs



La hêtraie offre des ambiances de forêt claire



Les conifères (sapins, épicéas, mélèzes, pins...) forment une forêt plus sombre, plus dense

### 2.1.5. Un site au cœur du Parc National des Cévennes

L'Aigoual s'inscrit au cœur des paysages exceptionnels des Causses et des Cévennes, qui ont prévalu à la création du Parc National des Cévennes en 1970. Ce parc est le seul parc national français, habité et cultivé sur l'ensemble de sa zone cœur. Il abrite un important patrimoine historique, culturel et biologique et il est porteur d'une identité culturelle forte basée sur le maintien des rapports harmonieux entre l'homme et la nature.

Désigné "Réserve de biosphère" par l'Unesco en 1985, il participe à un éco-développement soucieux de la protection du patrimoine et de la pérennité des activités agropastorales, lesquelles contribuent au maintien de la biodiversité et à la qualité des paysages.

Le parc est aussi signataire de la "Charte européenne du tourisme durable dans les espaces protégés". Ce territoire offre un écrin privilégié pour la randonnée. Cinq mille kilomètres de sentiers balisés permettent de parcourir ce territoire privilégié à pied, à cheval ou à vélo et d'en découvrir la richesse floristique, faunistique et culturelle.



Des écomusées, répartis sur les grandes entités du territoire permettent de découvrir la richesse du patrimoine cévenol. Ici celui de la Serreyrède, à 5 km de l'Aigoual



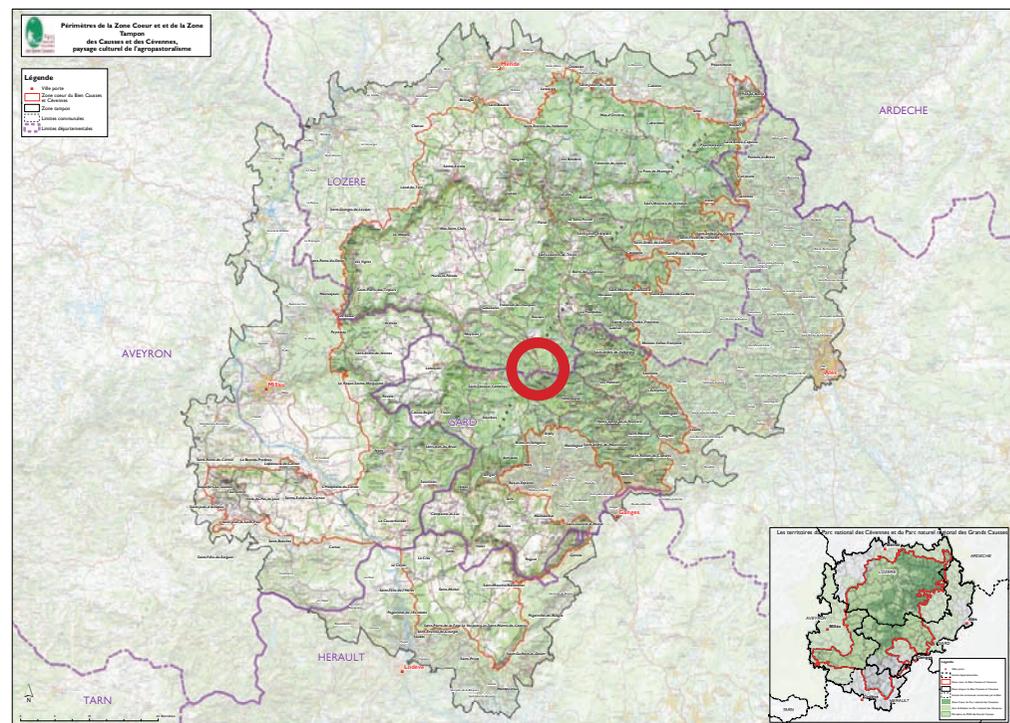
Périmètre du Parc National des Cévennes

## 2.1.6. Un patrimoine culturel universel

Le massif de l'Aigoual appartient au bien des Causses et Cévennes, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2011, au titre de la Convention internationale pour la protection du patrimoine naturel et culturel. Cette inscription dans la catégorie des paysages culturels évolutifs et vivants porte en elle la reconnaissance internationale d'un territoire façonné par un agro-pastoralisme méditerranéen millénaire. Ce territoire est en effet riche d'un patrimoine paysager, naturel et culturel remarquable, lequel participe pleinement à son identité.

Autour de l'Aigoual, on peut admirer le grand paysage agro-pastoral et les estives du sommet, des chemins de parcours entretenus, les troupeaux de moutons au pied de l'observatoire, des terrasses cultivées en contrebas dans la haute vallée de l'Hérault, ou encore l'architecture vernaculaire des vallées ou de Cabrillac sur la causse.

“Le Mont Aigoual en Cévennes figure parmi les derniers lieux où se pratique la transhumance estivale de manière traditionnelle en utilisant les drailles, ces chemins ancestraux employés par les bergers et leurs troupeaux pour rejoindre l'estive. Partis des vallées et des plaines à la fin du printemps, les bêtes rejoignent les zones de pâturage des hauts plateaux jusqu'à la mi-octobre. Au milieu du mois de juin, leur passage à l'Espérou, sur les pentes du Mont Aigoual, est l'occasion d'une grande fête avec les défilés des troupeaux “pomponnés”, des démonstrations de savoir-faire, tonte, travail des chiens de troupeau, et repas des bergers... Un temps menacée, la transhumance est à nouveau encouragée grâce à son rôle important dans le maintien des paysages et la préservation du petit patrimoine bâti cévenol et à leur classement par l'Unesco.”  
*Extrait du site internet de la Région sur la fête de la transhumance à l'Espérou.*



Périmètre de la zone cœur et de la zone tampon des Causses et Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme



Brebis en estive au pied de l'observatoire



Une des drailles (ou chemins de parcours des moutons) qui mènent au sommet

## 2.1.7. Deux pôles complémentaires

Les hauteurs de l'Aigoual sont identifiées par deux pôles très différents et complémentaires : le sommet et Prat-Peyrot

**Le sommet de l'Aigoual** est caractérisé par un paysage très ouvert, en altitude, extrêmement venté, où les conditions climatiques peuvent y être extrêmes. La forêt qui ne peut s'y développer a laissé place aux landes, aux prés et aux pelouses à la végétation rase. Les vues portent extrêmement loin. Le sentiment de hauteur et de "bout du monde" y est fort.

Le lieu est également identifié par l'observatoire, devenu "l'âme" du sommet, lequel se gagne comme on gagne une forteresse, après avoir franchi les pentes raides des vallées cévenoles ou parcouru les petites routes ou chemins des causses. Le monument marque fortement le paysage par son imposant gabarit et son architecture massive aux allures de château fort. C'est aujourd'hui un patrimoine historique, témoin de l'histoire du lieu.

Le sommet est un site culturel de contemplation et de connaissance. Il offre et explique un immense panorama, donne des informations sur le territoire, son paysage, sur le rôle du Parc National des Cévennes et celui de l'Unesco. Le musée, aménagé à l'intérieur, présente les activités de Météo France, la climatologie locale et les phénomènes météorologiques d'actualité (effets de serre, pollution, cyclones, inondations...). Des conférences y sont également organisées.

Le sommet est aussi un site scientifique. Il abrite le dernier observatoire météorologique de montagne en France : une station Météo France d'observation et de prévision.

A quelques centaines de mètres se dressent des relais hertziens qui marquent aussi le paysage et renforcent sa vocation scientifique.

Enfin, le sommet accueille les troupeaux de mouton en période estivale et révèle ainsi concrètement aux visiteurs l'agropastoralisme, activité endémique de ce territoire.



*Le sommet est caractérisé par un paysage très ouvert de landes et de pâturages...*



*... et par un sentiment de "bout du monde"*



*Le sommet : un lieu de contemplation et de connaissance du paysage...*



*... et de la météo*



*Cet observatoire de montagne est le dernier en activité en France*



*L'observatoire, par son histoire et son architecture massive, est l'âme du lieu*



*On y trouve également des relais hertziens*

**La station de Prat-Peyrot**, à cinq kilomètres à l'Ouest du sommet, offre une ambiance très différente.

Inserée dans la forêt, elle se cache dans un milieu extrêmement boisé, composé de hêtres et de pins sylvestres, pins laricio, sapins, mélèzes, épicéas et pins à crochets.

Le paysage est ici fermé, sans ouverture sur les lointains. L'ambiance y est plus intime. De la forêt qui permet de se mettre à l'abri, il se dégage un sentiment de protection. En outre, la variété des essences met en exergue les saisons et leurs couleurs respectives. Les constructions sont blotties dans cette végétation et ne se dévoilent que lorsqu'on les atteint.

Les bâtiments présents sur le site se composent :

- d'un chalet hors-sac circulaire, d'une surface totale de plancher de 750 m<sup>2</sup>, construit en 1970, qui comprend des sanitaires et une chambre froide en rez de chaussée et un snack de 300 places à l'étage;
- d'un second chalet hors-sac en arc de cercle, construit en 1974 qui comprend un garage à dameuses, deux salles d'accueil d'une capacité totale de 250 places et des sanitaires;

- et d'un chalet de service, construit en 1979, qui comprend la gendarmerie, le poste de secours, les renseignements, les écoles de ski et une salle de fartage.

Les matériaux sont la pierre pour les bases, le bois et le verre pour les parties supérieures. Contrairement au bloc unique de l'observatoire, plusieurs constructions composent l'ensemble : la rotonde à pique-nique, à la forme arrondie très personnalisée, le restaurant en demi-cercle, le bâtiment d'accueil, et de l'autre côté de la route, deux petites constructions très légères (pour les forfaits et pour les plans des circuits) et le cabanon de l'école de ski.

L'architecture qui a été choisie ici est à l'opposé de celle de l'observatoire. Il s'agit d'une conception récente, moderne, originale, aux formes arrondies ou inclinées, œuvre de l'architecte nîmois Joseph Massota (1925-1989). Cette architecture donne une forte identité à la station.

Prat-Peyrot est dédié aux activités sportives et de loisirs. La station est un point de départ et d'arrivée de 14 pistes de ski alpins, 60 km de pistes de ski de fond et de nombreux circuits de randonnée, VTT, trail, raquettes, courses d'orientation et sentiers d'interprétation. On y vient pour faire du sport et simplement se détendre dans un cadre de nature préservée.



La station : un point de départ pour de nombreux parcours de randonnée et autres circuits



Une forêt épaisse caractérise le site de Prat-Peyrot



Les essences caduques marquent les saisons



Les constructions de style moderne des années 1970, œuvre de Joseph Massota



Les pistes de ski et le terrain de luge



### 2.1.8. L'aménagement d'une voie douce

Le projet d'une voie douce est actuellement en cours de réalisation entre Prat-Peyrot et le sommet. Celle-ci, longue de 4 kilomètres, sera aménagée sur le tracé de la RD 269 qui sera fermée à la circulation automobile.

“Son concept est d'offrir un nouveau rapport au site en élargissant les découvertes et les pratiques entre les deux entités. L'objectif est de combiner les lectures de paysages aux spécificités du site : boisements, belvédères, versants, liaison avec l'arboretum et les 4000 marches.

L'enjeu est de révéler aux visiteurs les valeurs intrinsèques de ce “mont rocheux” dans son territoire exceptionnel, qui pour avoir réalisé au XIXe siècle un projet de reforestation antiérosive a créé un paysage contemporain et des activités nouvelles (forestières et sportives).

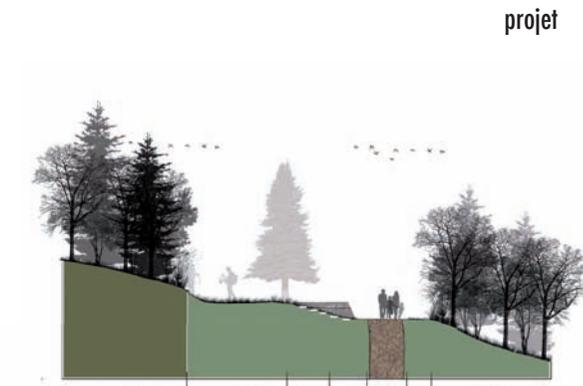
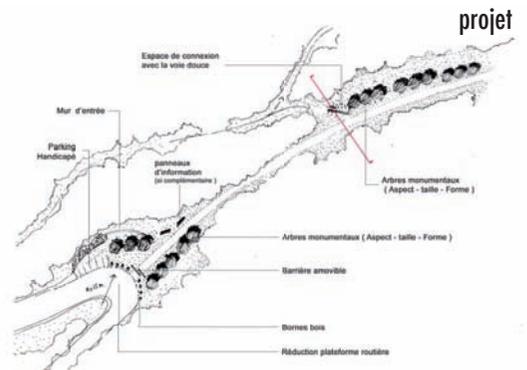
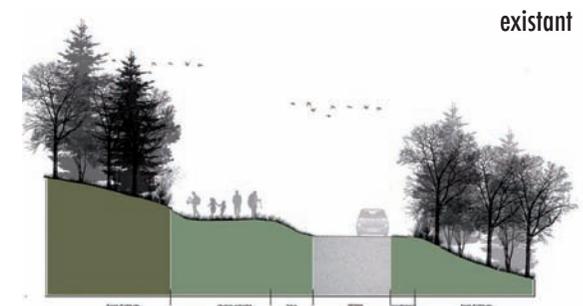
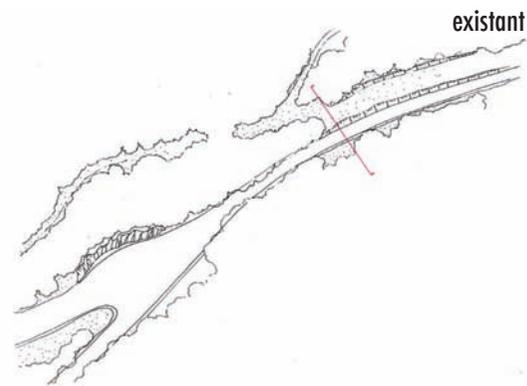
Les options proposées sont au nombre de cinq :

- diminuer la pression automobile qui encercle le massif;
- requalifier sur le plan paysager et environnemental la RD 269;
- offrir et développer une connaissance plus sensible et plus accompagnée sur un parcours de découverte de 4 kilomètres;
- développer les services et activités autour du Col de Prat-Peyrot;
- contribuer à la redynamisation économique du massif.

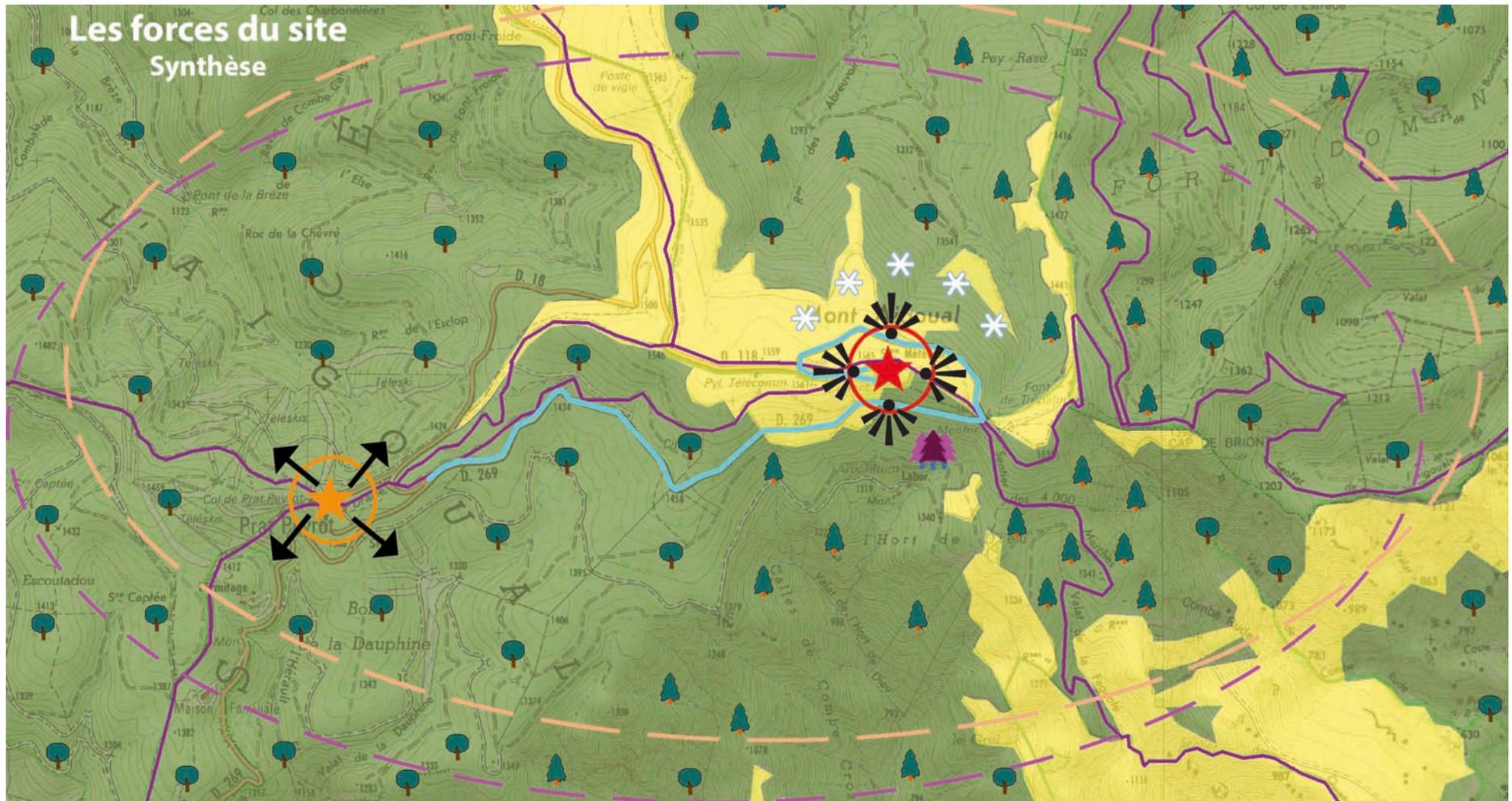
Il s'agit d'offrir un nouveau parcours, démultipliable, praticable par tout un chacun de “7 à 77 ans” ainsi qu'aux personnes à mobilité réduite.”

*Extrait du projet de Gilles Amphoux, maître d'œuvre de la voie douce.*

### Connection voie douce / GR Prat-Peyrot



## 2.1.9. Synthèse



- |   |  |   |   |
|---|--|---|---|
|  <b>Météosite</b> : architecture historique, repère majeur dans le paysage |  <b>Sommet</b> : panorama exceptionnel  |  <b>Paysages ouverts</b> de landes estivales de l'agropastoralisme |  <b>Paysage préservé</b> du PNC Richesses floristiques, faunistiques et paysagères     |
|  <b>Prat-Peyrôt</b> : architecture contemporaine nichée dans la forêt      |  <b>Départ/ arrivées</b> de nombreuses activités                              |  <b>Paysages cloisonnés</b> de forêts                              |  <b>Paysage culturel</b> vivant de l'agropastoralisme méditerranéen Patrimoine mondial |
|  <b>Pôle d'information</b> , de contemplation et d'activités scientifiques |  <b>Voie douce</b> : parcours de qualité paysagère pour la découverte du site |  <b>Feuillus</b> : ambiances saisonnières                          |  <b>Climat extrême</b> renforçant l'unicité du paysage et l'intérêt du site            |
|  <b>Pôle d'activités</b> sport-nature                                      |  <b>Drailles et GR</b> : parcours des moutons et des randonneurs              |  <b>Conifères</b> : verdure permanente dans le paysage             |  <b>Arboretum</b> de l'Hort de Dieu  |

## 2.2. Les points faibles : des aménagements et des bâtiments inadaptés

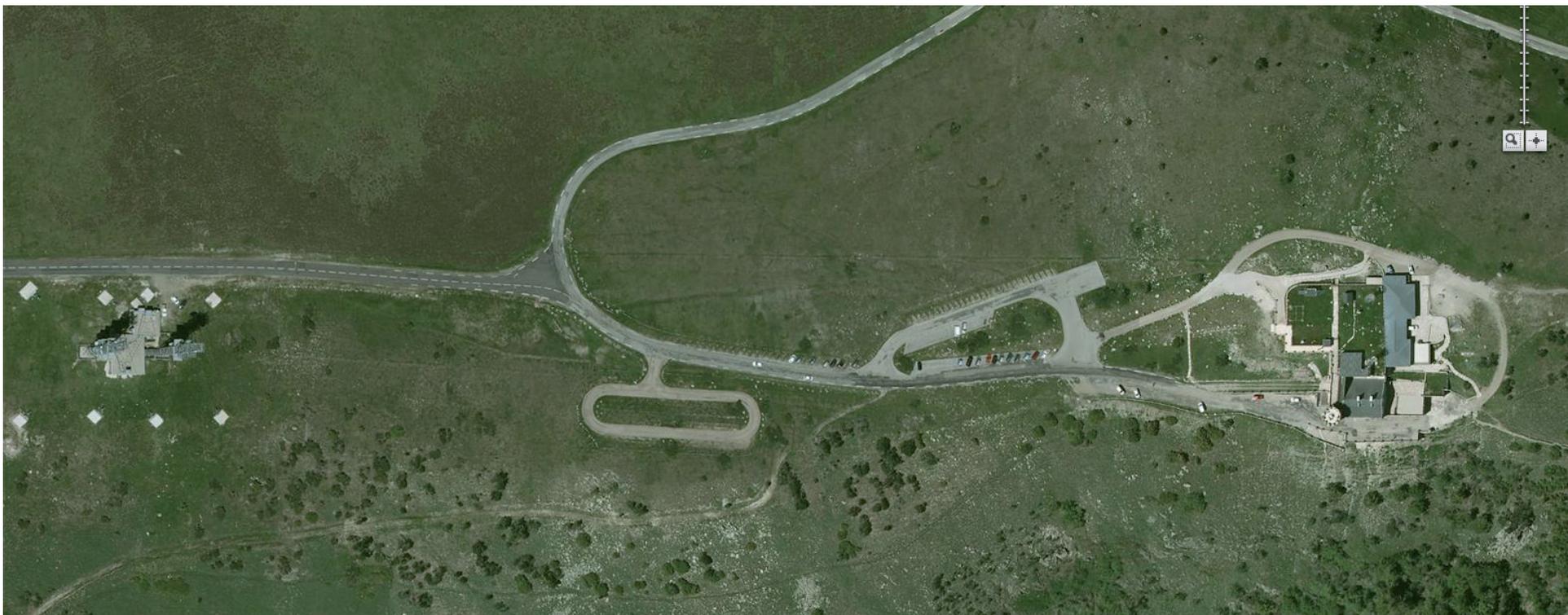
Le site avait à l'origine une vocation scientifique dédiée à l'observation météorologique et économique liée à la forêt. Puis une mutation s'est effectuée dans les années 1970 avec la création de la station de ski et l'ouverture du musée. Des aménagements se sont alors avérés nécessaires pour gérer l'accueil du public grandissant mais ceux-ci ont été réalisés de façon minimaliste, dans une logique plutôt fonctionnelle et économique, sans recherche esthétique ou paysagère.

Ces aménagements qui ont été réalisés sans vision globale et au fur et à mesure que les besoins et les problèmes se présentaient n'ont pas correctement préservé l'esprit de ce grand site. De nombreux éléments, significatifs de cette démarche, apparaissent de façon évidente aujourd'hui et nuisent à la qualité et au prestige du lieu. A cela s'ajoutent le vieillissement de ces aménagements et des bâtiments, qui peuvent paraître aujourd'hui désuets.

### 2.2.1. Le sommet

#### Les parkings

Les parkings du météosite ont un aspect extrêmement routier par leurs formes, leurs vastes surfaces en enrobé et leurs bordures béton. Leur impact paysager est majeur.



*Les parkings du sommet, aux formes et parti d'aménagement très routier*

Les bandes de stationnement sont soit en enrobé également, soit en tout venant, soit recouvertes d'un enherbement, lequel est souvent piétiné et abîmé.

Les rondins en bois, utilisés comme barrière ou pour délimiter les emplacements, paraissent désuets. Les autres barrières en pierre et béton ou les blocs alignés de granite le long de la voie ne sont pas plus harmonieux.

Or cet ensemble est la première image que le visiteur perçoit en arrivant sur le site.

En outre, ces vastes surfaces s'imposent comme premier plan du panorama offert dans la tour et nuisent à la perception du grand paysage qui se déroule en arrière plan. L'effet en est encore aggravé lorsque le parking est rempli de véhicules. Véhicules qui peuvent être perçus à des kilomètres à la ronde.

Enfin, une croix a été implantée à proximité des parkings. Elle n'indique pas à la mémoire de qui elle a été érigée, aucune information ne l'accompagnant. Cette croix n'est pas valorisée en ces lieux.



*Une grande surface enrobée caractérise l'arrivée sur le site*



*Une croix peu mise en valeur à proximité des parkings*



*Herbe piétinée, tout-venant ou enrobé constituent des bandes de stationnement sans qualité paysagère*



*Le parking : un impact négatif dans le paysage et un premier plan disgracieux dans le panorama de la tour*



*Des rondins de bois, des barrières en granite et béton, des blocs de pierre alignés ont une fonction utilitaire (empêcher le stationnement anarchique) mais pas esthétique*

## La signalétique

La signalétique au sommet n'accueille pas et ne guide pas le visiteur de façon optimale.

Dès l'arrivée sur le parking, la présence de plusieurs panneaux "sens interdit" brouillent la lisibilité du site.

Par la suite les fléchages sont petits et ne se lisent pas facilement

Le graphisme et les supports ne sont pas homogènes. Certains ont même un aspect "bricolé".

Le choix des mots apparaît parfois désuet. Le mot "gratuit" dévalorise l'exposition.

Tous ces petits panneaux mettent mal en valeur les activités et services proposés.

Cette signalétique n'a pas fait l'objet d'une réflexion globale et cela est perceptible sur le site.



Des panneaux "sens interdit" accueillent le visiteur sur le parking



Certains supports paraissent "bricolés"



Le choix des mots n'est pas toujours approprié



Les supports sont petits et ne se lisent pas facilement



Le graphisme et les supports ne sont pas homogènes et ne valorisent pas la richesse des activités et services proposés

## L'entrée Sud

L'entrée Sud mène directement au musée et à la boutique, en passant au pied de la tour.

Alors que cette dernière est l'élément architectural le plus identitaire du météosite, ses abords sont aménagés dans une logique fonctionnelle et minimaliste pour les véhicules du personnel. Le visiteur ne se sent pas véritablement appelé, guidé, invité à s'approcher.

L'observatoire, le musée et la boutique sont tout d'abord annoncés sans mise en scène, par des petits écriteaux extrêmement modestes qui ne sont pas à l'image l'activité météorologique qui s'y exerce, de la richesse de l'exposition et de l'intérêt de la boutique.

Le parcours piéton qui y mène se déroule ensuite sur une chaussée rudimentaire avec des parapets vieillissants.

Au pied de la tour, un conteneur poubelle et une banale porte de garage confortent l'absence de réflexion touristique.

L'ensemble est ainsi peu engageant.



*Les abords de la tour sont aménagés dans une logique fonctionnelle et minimaliste*



*Un conteneur poubelle et une banale porte de garage confortent l'aspect peu soigné de ces abords*



*Le parcours piéton qui mène au musée se déroule sur une chaussée rudimentaire avec des parapets vieillissants.*



*L'observatoire météorologique est annoncé par un modeste écriteau*

## L'entrée Nord

L'entrée Nord mène au belvédère de la tour, à la salle d'exposition et au snack.

Le parcours est ici aussi davantage aménagé pour le bon fonctionnement des véhicules du personnel que pour l'accueil du visiteur. Une desserte en enrobé aux contours et bordures aléatoires, suivie d'un chemin en gravillon avec une partie dallée, caractérise le parcours.

Des plots de pierre perforés, récupérés sur d'anciennes barrières pour interdire le stationnement anarchique, ont été alignés en bordure de chemin, sans effet esthétique.

A ces plots, s'ajoutent sur les surfaces enherbées des blocs rocheux dont le nombre est excessif et l'aspect peu harmonieux.

Sur ces pelouses, se trouve la plaque Unesco qui informe de l'inscription du bien Causses et Cévennes sur la liste du patrimoine mondial. Cette plaque, fixée sur un rocher, est peu visible et non annoncée. Elle échappe ainsi à de nombreux visiteurs. Le symbole est prestigieux mais peu mis en avant.

Les panneaux du Parc National des Cévennes, adossés au mur de soutènement ne sont pas davantage valorisés.

L'entrée à la salle d'exposition est extrêmement discrète et peut passer inaperçue.

Quant aux instruments électroniques d'observation météo, exclusivement réservés aux météorologues, ils interrogent le visiteur qui reste sans réponse car aucune information sur ces objets ne lui est adressée.

*Un chemin en gravillon, mal défini, caractérise l'entrée Nord*



*Un trop grand nombre de plots et blocs rocheux dégrade l'entrée du site*



*Les panneaux du PNC, peu mis en valeur contre ce mur de soutènement*



*Enrobé, gravillons, dallage : une multiplication de revêtements de sol qui brouillent la lisibilité du site*



*L'entrée de la salle d'exposition et la plaque Unesco, peu visibles, échappent à de nombreux visiteurs*

## Les belvédères

Les belvédères ne sont pas à la hauteur des panoramas proposés.

La tour s'avère rapidement trop étroite les jours d'affluence et elle n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Le parcours qui y mène est peu avenant à cause des grilles, parapets et revêtements de sol, disparates et vieillissants. En outre, les premiers plans du panorama (toitures et parking) nuisent à la perception de ce paysage d'exception.

Le belvédère Sud n'est pas signalé comme tel. Entièrement recouvert de bitume, il est traité comme un accès véhicule. Son parapet n'est plus aux normes de sécurité et abîmé. Une table de lecture du paysage fait défaut.

Quant au belvédère Nord, celui qui offre le panorama le plus impressionnant, il n'existe pas. Aucun aménagement n'y a été réalisé. Ce point de vue n'est pas valorisé.

Les panoramas qui représentent ici un point d'intérêt majeur avec le musée, ne sont ainsi pas suffisamment exploités.



*La tour peut s'avérer insuffisante les jours d'affluence*



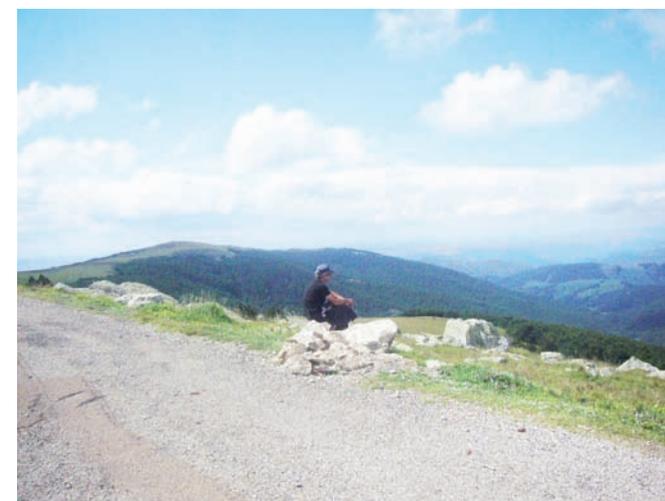
*Un premier plan qui nuit à la perception de ce paysage d'exception*



*Le belvédère Sud, traité comme un accès au site*



*L'accès à la tour : des traitements de sols, des grilles et des parapets disparates et vieillissants*



*Aucun aménagement ne met en valeur le point de vue Nord*

## L'entrée du musée et de la boutique

Le musée de l'observatoire est, avec le panorama, le point d'intérêt majeur du site pour le visiteur. Or la signalétique qui l'annonce et son entrée sont traités de façon minimaliste et confidentielle.

Le chemin d'accès, signalé par des panneaux ou pancartes trop petits, n'est pas suffisamment lisible et s'avère même confus au point que des écriteaux "Entrée interdite" ont dû être disposés par endroit.

Dans le prolongement de ce parcours peu valorisé, l'entrée du musée est traitée de façon similaire. Une petite porte, des panneaux disparates, un banc au sol et un mobilier désuet caractérisent le parvis. Une telle approche n'annonce pas correctement la richesse de l'information présentée à l'intérieur.

Contrairement à la logique des sites touristiques, la boutique est, sur le parcours, située avant le musée et non après. Les deux lieux sont traités de façon identique et sans hiérarchie. Le visiteur se dirige alors avec hésitation devant ces portes d'entrée modestes, discrètes, équivalentes.



*Pour le visiteur, le parcours pour accéder au musée s'avère peu lisible ...*



*... et même confus*



*L'entrée du musée et celle de la boutique sont traitées à l'identique et restent confidentielles*



*Petites portes, panneaux disparates, écriteaux, banc au sol et mobilier désuet caractérisent le parvis du musée et de la boutique*

## Les abords du snack

Les abords du snack ne sont pas suffisamment valorisés. Le chemin Sud en provenance du musée est caillouteux, matérialisé par un tout-venant inconfortable et non accessible aux personnes à mobilité réduite. Ici encore, les bancs en rondins de bois et les blocs de pierre sont désuets et disposés de façon peu ordonnée.

Sur la grande terrasse, le visiteur ne trouve qu'une seule table tandis que des chaises en plastique sont empilées dans un coin et un râtelier à vélos encombre le point de vue.

La terrasse contiguë des gîtes interroge le visiteur : est-elle autorisée ou pas ? Son dallage et sa rambarde différents semble indiquer un autre usage. La lecture de l'espace n'est pas très claire. Cette terrasse reste néanmoins accessible et offre un point de vue plus intéressant encore que celle du snack.

Une cuve enterrée, recouverte de tout-venant, avec deux regards verts et délimitée par des blocs de granite perforés ayant sans doute été utilisés pour des rambarde auparavant, marque de façon négative les abords immédiats de la terrasse du snack et le premier plan du paysage environnant.

Enfin, dans ce secteur, la couverture enherbée est irrégulière, en particulier au pied des tables de pique-nique.

L'ensemble reflète l'absence de réflexion globale.



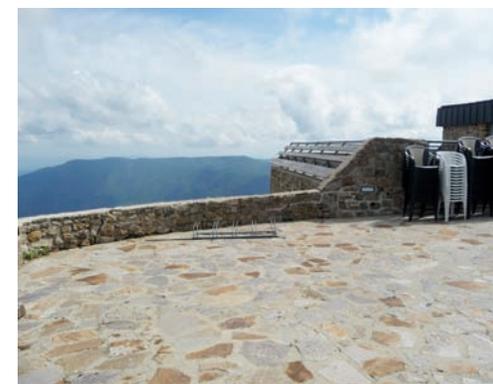
*Le chemin entre le musée et le snack est caillouteux, et non accessible aux personnes à mobilité réduite*



*Une seule table, un peu perdue, sur la grande terrasse du snack*



*Des rondins de bois désuets caractérisent le mobilier de la terrasse*



*Chaises empilées et râtelier à vélos encombrant le point de vue*



*Une pelouse abîmée au pied des tables de pique-nique*



*La terrasse contiguë du gîte est assez confuse pour le visiteur qui s'interroge sur sa fonction*



*Une cuve enterrée, recouverte de tout-venant et délimitée par des blocs de granite perforés : un premier plan du paysage assez négatif*

## Les abords Nord

Alors qu'ils offrent le plus beau panorama (le plus riche, le plus lointain) et qu'ils sont très empruntés comme accès direct au snack, les abords Nord manquent de soin et de cohérence. Ils ont aujourd'hui une fonction plus utilitaire : on y trouve la porte de service du snack (fermée au public), les sanitaires insérés entre les conteneurs poubelles (mal dissimulés) et les véhicules du personnel. Le mobilier se réduit à un rondin de bois et le sol en bicouche, aux finitions rudimentaires, renforce l'aspect négligé de ce secteur.

Les visiteurs admirent le grand panorama Nord sur les causses dans ce cadre là, où le mobilier est absent comme des informations sur le paysage perçu.



*Alors qu'ils offrent le plus beau panorama, les abords Nord sont les plus négligés*



*Les sanitaires, entre les véhicules du personnel et les conteneurs poubelles*

## L'édifice

Si à l'origine, l'observation météorologique était l'activité principale du lieu, c'est aujourd'hui l'activité touristique qui a pris le dessus. Mais celle-ci ne peut pleinement se développer pour autant car le bâtiment n'a pas été adapté aux besoins actuels.

On peut constater un dysfonctionnement dans la disposition du musée, de la boutique, du snack, de la salle d'exposition et des toilettes, entre lesquels le parcours est mal aisé.

A cela, on peut ajouter quelques éléments de détail architecturaux peu élégants :

- les vieilles barrières désuètes de la plateforme d'instruments et du chemin de la tour qui nuisent à la façade Ouest du météo-site. Celle-ci est pourtant majeure car c'est première que l'on perçoit à la sortie des parkings, en arrivant sur le site;
- les portes ordinaires du musée et de la boutique;
- les garde-corps des terrasses réservées aux gîtes et au personnel, situées en façade Est et Sud;
- le traitement banal de ces terrasses
- ou encore le petit édicule au pied de la tour, dont la volumétrie et la porte de garage encombrent la façade historique de l'observatoire.



*La façade Ouest du météo-site, affectée par des clôtures vieillissantes*



*Les barrières de la terrasse des gîtes et du personnel : un détail architectural démodé au dessus de l'entrée du musée*



*Ce petit édicule au pied de la tour brouille la lecture de la façade historique*



*Les terrasses du personnel et des gîtes : un aménagement trop banal*



*La rambarde de la terrasse des gîtes : un autre détail architectural qui dérange la façade Est*

## L'ambiance dominante

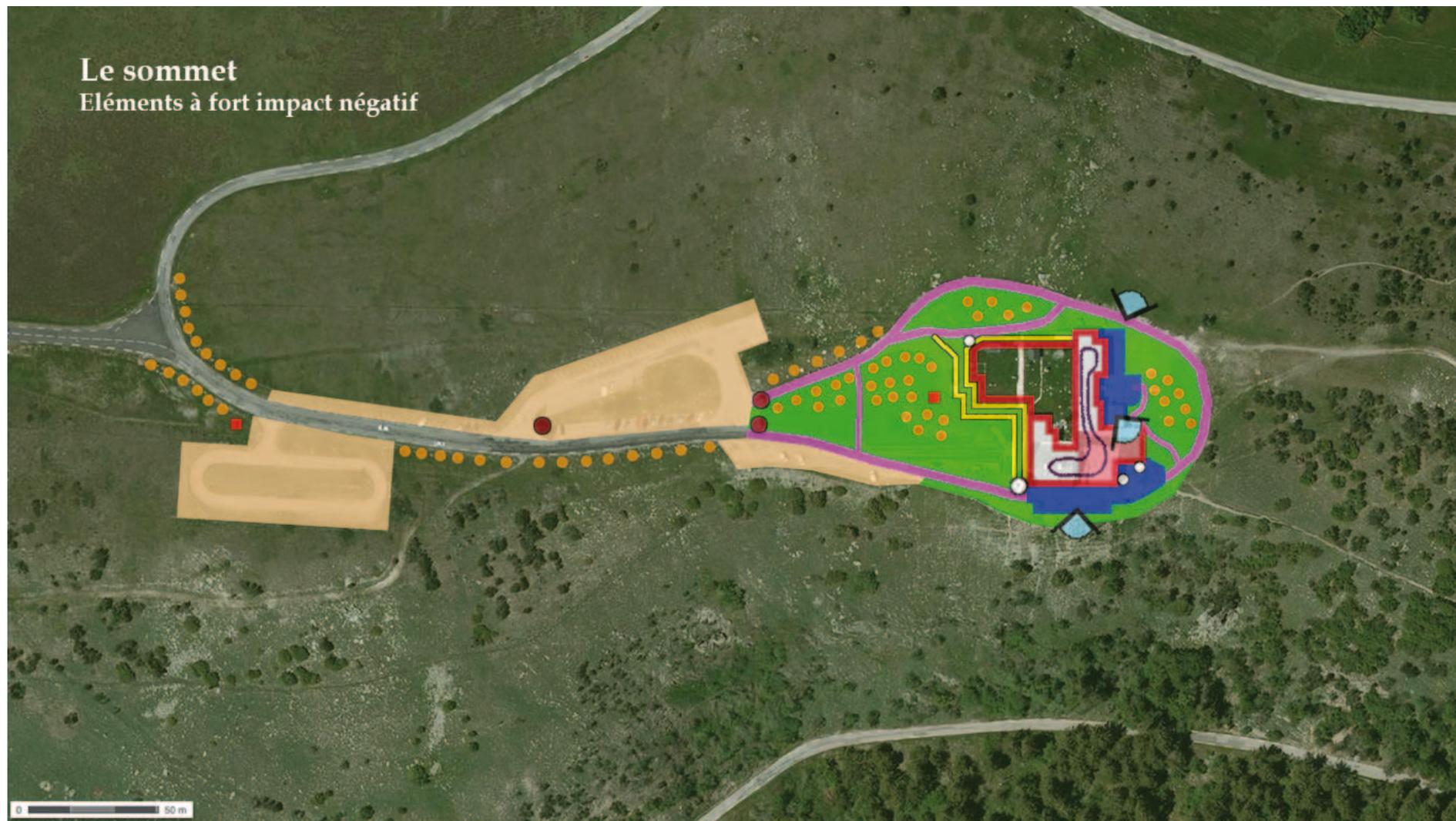
Le sommet de l'Aigoual révèle les difficultés que posent l'accueil des visiteurs dans un grand site soumis à forte fréquentation.

Un grand nombre de dysfonctionnements a été relevé à propos des aménagements qui ne favorisent pas pleinement la qualité de la visite et ne parviennent pas à optimiser les qualités paysagères, architecturales et culturelles du site.

Tout ceci se traduit par un effet "tourisme de masse" fort préjudiciable.



*Un effet "tourisme de masse" domine à l'arrivée sur le site*



**Le sommet**  
Eléments à fort impact négatif

- |   |   |   |  |
|---|---|---|--|
|  Traitement des parkings                   |  Traitement des abords du bâtiment |  Disposition intérieure des services offerts aux visiteurs : musée, boutique, snack, toilettes... |  Signalisation confuse  |
|  Composition des façades de l'Observatoire |  Aménagement des cheminements      |  Points de vue remarquables non aménagés  |  Objets symboliques importants (plaque Unesco, croix) non valorisés |
|  Traitement des terrasses et parvis        |  Traitement des clôtures           |  Information non valorisée   |  Pierres, plots, bornes dévalorisant le site                        |
|  Traitement des toit-terrasses             |   |   |  |

## 2.2.2. Prat-Peyrot

### Les parkings

La station de Prat-Peyrot dispose de plusieurs aires de stationnement qui offrent 700 à 800 places, disposées en bordure de voie. Le bitume recouvre ainsi de grandes largeurs de 16 à 25 mètres et parfois davantage.

La chaussée aux allures surdimensionnées donne à la station un caractère minéral qui impose de façon austère et monotone. L'ensemble est prégnant dans le paysage.

De plus, ces longues et larges bandes de stationnement latéral incitent les véhicules à accélérer. La priorité est donnée à la voiture et le piéton qui n'a pas de parcours dédié ne se sent pas en sécurité.



*Les surfaces de stationnement renforcent l'effet de surlargeur de la chaussée*



*Ces grandes étendues de bitume donnent un caractère routier à la station*



*L'effet est austère et monotone*



*La priorité est donnée à la voiture et le piéton n'est pas en sécurité*

## Les bâtiments

Les bâtiments de Joseph Massota à Prat-Peyrot ont une forte identité architecturale avec leur forme circulaire et contemporaine. Ils s'intègrent bien dans le paysage enneigé mais semblent "flotter" lorsque la neige est absente. Ils apparaissent, sur l'herbe ou l'enrobé, comme des objets "posés" qui dialoguent mal avec l'espace public. La station donne quelque part une impression d'inachevé, comme s'il manquait un bâtiment complémentaire qui aurait structuré l'ensemble.

Le soubassement du chalet hors-sac circulaire présente une partie inférieure ouverte et sombre, légèrement austère avec les poteaux et poutres en béton.

Les petites constructions, telles que la cabane à forfait et l'abri des plans de randonnée, isolées de l'autre côté de la route, semblent "déconnectées" des grands bâtiments.

Le cabanon au départ des pistes, qui n'est pas une œuvre de Joseph Massota, se distingue des autres constructions par son aspect plus "ordinaire". Il fait office d'école de ski et jouxte un abri en parpaings non enduit. Ces deux éléments sans caractère créent un obstacle visuel au devant de la perspective sur les pistes de ski et le terrain de luge.



*Les petits cabanons de l'école de ski encombrant la perspective sur les pistes*



*Le chalet de service, à l'entrée de la station*



*Le chalet circulaire, un peu austère dans sa partie inférieure*



*La cabane à forfait et l'abri des plans de randonnée, isolés de l'autre côté de la route*



*Les deux chalets et le garage à dameuse s'intègrent mieux dans le paysage enneigé*

## Les aménagements

Faute d'un projet d'aménagement qui aurait complété le projet architectural des deux chalets dans les années 1970, les espaces publics de la station de Prat-Peyrot ne sont pas véritablement aménagés ni structurés.

Autour des bâtiments et de part et d'autre de la route départementale, c'est un traitement spontané de l'espace qui s'est opéré au fil des ans. Peu lisible ou compréhensible hors saison de ski, il peut dérouter le visiteur.

La chaussée occupe une place prépondérante et privilégie la circulation automobile, tandis qu'entre les deux chalets les cheminements des piétons croisent les parcours des dameuses. Des surfaces enherbées, plus ou moins piétinées, des chemins de terre et des dessertes en bicouche mal définies se côtoient ainsi sans organisation ni hiérarchisation.

Un tel aménagement ne permet pas "d'asseoir" les bâtiments ou de créer un dialogue entre eux, ni de les intégrer dans le paysage ou de les mettre en valeur. Cet effet n'épargne aucune construction. Il n'est pas non plus adapté à une utilisation de la station aux quatre saisons.



*La chaussée occupe une place prépondérante dans la station*



*Un traitement spontané de l'espace public s'est opéré au fil des ans*



*Les bâtiments s'intègrent mieux dans le paysage enneigé*



*Les petites constructions, isolées des autres bâtiments par la route*



## L'ambiance dominante

La majeure partie de l'année, la station est vide, les bâtiments sont fermés et les parkings sont inutilisés; la chaussée se retrouve surdimensionnée et l'espace public inadapté. De plus, l'information sur les activités de pleine nature est absente.

Le visiteur traverse une station "fantôme", austère et peu accueillante, qui n'incite pas à s'y attarder.

C'est cette ambiance désertique qui caractérise Prat-Peyrot lorsque la neige est absente, soit dix mois sur douze.



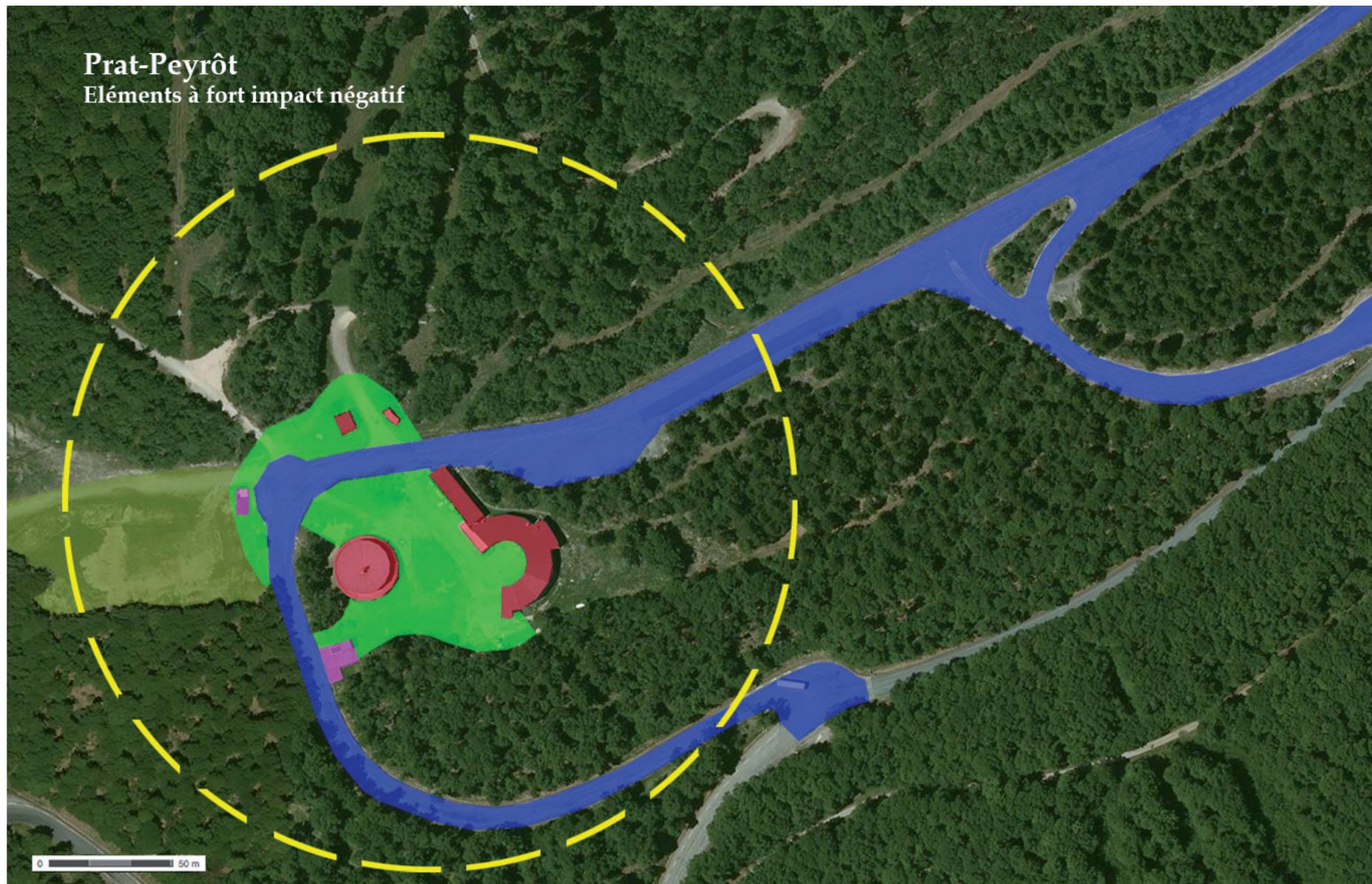
*Aucune information n'accueille le visiteur*



*Une chaussée surdimensionnée lorsque les véhicules sont absents*



*Une station "fantôme" caractérise les lieux dix mois sur douze*



- |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|
|  | Architecture mal intégrée dans le paysage |  | Abords de bâtiments non aménagés        |  | Chaussée surdimensionnée. Grande surface enrobée au caractère fortement routier. Circulation piétonne non sécurisée |
|  | Edifices sans qualité architecturale      |  | Espace pour l'école de ski non valorisé |  | Ambiance désertique dix mois sur douze  |

### 3. PROPOSITIONS POUR UN PROGRAMME D'AMENAGEMENT

Au cœur du Parc National des Cévennes et du bien des Causses et Cévennes inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, l'Aigoual est un site remarquable, aux richesses paysagères, patrimoniales, naturelles et culturelles notables. A l'instar des grands sites, le projet paysager proposé a pour objet d'améliorer l'accueil des visiteurs, d'optimiser le site aux quatre saisons, et de promouvoir les qualités et l'âme du site à travers des actions d'aménagement respectueuses du territoire. Celles-ci présentent un caractère prospectif et s'inscrivent dans un projet concerté de restauration, de préservation et de mise en valeur du site dans toute sa diversité.

#### 31. Le sommet

**Aménager de véritables points de vue/belvédères** afin de mettre en valeur les différents panoramas du site et de les offrir à la visite. Ces aménagements se situeraient au Sud du monument (sur la terrasse de la façade historique), au Nord (à proximité des sanitaires actuels) et à l'Est (sur la terrasse des gîtes ou du snack). Chaque belvédère serait agrémenté de sa propre table d'orientation et de lecture du paysage. Ponctuant le parcours périphérique et accessibles à tous, ces aménagements renforceraient l'intérêt de la visite et diminueraient l'encombrement de la tour. Le belvédère de la tour serait conservé dans la mesure où c'est le seul qui offre un panorama à 360°, mais nécessiterait une rénovation (sol, escalier, rambarde). Sa table d'orientation, de l'époque du Touring club de France, mérite d'être maintenue dans son aspect d'origine, en guise de témoignage.

**Réaménager les terrasses du météosite** en distinguant, par des aménagements différents et pour une meilleure lecture des espaces, celles qui accueillent le public (parvis de la façade historique, parvis du musée, parvis de la boutique, parvis du snack) de celles, plus privatives, des gîtes et des logements du personnel. Un nouveau traitement de sol, de nouveaux garde-corps et un nouveau mobilier, plus contemporains, plus adaptés, plus harmonieux, mettraient en valeur le monument, le parcours périphérique et le paysage environnant. Ils redonneraient du confort à ces espaces et répondraient aux normes d'accessibilité requises.

**Réaménager les abords du monument.** Cette action ferait disparaître les plots, bornes, pierres posées, surfaces piétinées et cheminements actuels. Le mobilier (tables de pique-nique, bancs, corbeilles) serait remplacé et redisposé. La signalétique et l'information seraient complètement repensées dans leur contenu comme dans les matériaux et supports. Minimaliste et respectueux de l'esprit du lieu, cet aménagement paysager redonnerait aux abords leur rôle de piédestal et d'écrin du monument et renforceraient le prestige de celui-ci. Il rendrait également l'arrivée sur le site plus accueillante et cohérente.

**Repenser le parcours autour du météosite** avec un sens de visite cohérent et une succession logique de séquences, événements, haltes et une accessibilité à tous. Ce parcours, retracé et réaménagé de façon plus lisible et confortable, inviterait à s'avancer agréablement vers les différents points de visite (belvédères, musée, boutique, snack...). Le cheminement serait intégré au paysage grâce à un tracé et un choix de matériaux parfaitement adaptés.

**Redisposer la plaque UNESCO et la croix** de façon à ce qu'elles soient visibles par tous les visiteurs et davantage mises en valeur. Elles seraient redisposées au sein du nouvel aménagement paysager des abords et constitueraient des haltes supplémentaires sur le parcours périphérique.

**Intégrer les instruments électroniques d'observation météo** dans la visite du site. Ces appareils qui mesurent en continu des données de température, d'humidité de l'air, de pression atmosphérique, précipitations, direction et vitesse du vent, suscitent curiosité et intérêt, mais ne sont pas accessibles aux visiteurs. Ils pourraient être présentés au public avec quelques informations sur leur fonction et leur fonctionnement. Ils seraient un complément à l'exposition du musée et enrichiraient la visite au sein du parcours périphérique. Quelques aménagements améliorant la présentation de ces objets seraient à l'évidence nécessaires. Cependant, cette action ne reste envisageable que si l'exploitation touristique de ces instruments est compatible avec leur usage scientifique.

**Rénover les façades du météosite**, en particulier celle de l'entrée du musée et de la boutique s'ils sont maintenus au même endroit. Le pied de la tour avec son petit édicule, les murets et les rambardes de la plateforme d'instruments électroniques d'observation et du chemin qui mène à la tour pourraient être remaniés également. Ces éléments nuisent à la qualité architecturale du monument. Leur suppression (édicule) ou leur remplacement (rambardes) sont à étudier. Ces rénovations redonneraient au monument prestige et puissance.

**Mettre en scène les pylônes de télécommunication** situés à l'entrée du site. Ces objets présentent un impact visuel majeur dans le paysage et identifient fortement le sommet par leur échelle monumentale. Comme les instruments électroniques d'observation météo, ils suscitent curiosité et intérêt et illustrent la vocation scientifique du sommet. Aussi pourraient-ils aussi être intégrés dans la visite et accompagnés d'une information sur leur fonction.

**Aménager un espace partagé voie douce/véhicules** entre le carrefour et le météo-site. Cet aménagement qui marquera l'arrivée sur le site, représente un enjeu important de la requalification du sommet. Dans le même esprit que l'aménagement en cours de la voie douce, son traitement devra enrichir le site et non pas l'appauvrir ou en perturber le sens. Tout caractère routier est à l'évidence à écarter.

**Repenser les parkings** en réduisant leur impact visuel. Les parkings ont un impact très négatif à l'heure actuelle et constituent un grand point faible du sommet. Deux scénarios peuvent être envisagés pour atténuer, voire supprimer cet effet et mieux respecter le monument et le paysage.

Scénario 1 : les parkings existants sont conservés et font l'objet de quelques requalifications. La voie principale et les bandes de roulement des aires de stationnement, surdimensionnées par endroits, sont réduites au maximum (6 mètres) et ne représentent plus que les seules surfaces goudronnées. L'enrobé, matériau peu naturel, imperméable et à l'aspect extrêmement routier, serait ôté de ces surlargeurs de voie et des places de stationnement qui en sont recouvertes. Ensuite, le sol naturel et son couvert végétal de pelouse y reprendrait spontanément sa place. L'idée est d'augmenter les surfaces enherbées et de réduire les surfaces enrobées pour être plus en cohérence avec la nature préservée du paysage. Les objets tels que les pierres posées, plots, barrières, rondins de bois, bordures béton..., qui encombrant l'espace, seraient également supprimés et remplacés par des lignes, bordures ou murettes en pierre (granite ou schiste), rappelant l'architecture du météo-site.

Scénario 2 : les parkings visiteurs disparaissent totalement du paysage. Tout le stationnement est regroupé à Prat-Peyrot et un système de navettes conduit les visiteurs au sommet. Seule une voie et un petit parking pour cette navette et le personnel du météo-site sont aménagés; le reste de l'espace est reconquis par les pelouses et les moutons. Le météo-site retrouverait alors son environnement initial et sa puissance serait magnifiée dans ce paysage d'estives retrouvé.

Rappelons que ce parti d'éloigner les parkings pour une meilleure découverte du site et un meilleur respect du patrimoine, par des navettes ou petits trains, se retrouve dans nombre de grands sites (Saint Guilhem le Désert, Pont d'Espagne à Caunteret, Cordes-sur-ciel, Puy de Dôme, Mont Saint Michel...).

A l'évidence, tous ces aménagements proposés devront être adaptés aux conditions climatiques extrêmes et respecter l'esprit du Parc National des Cévennes et de l'UNESCO.

# Le sommet

Schéma pour un projet paysager



- |  |  |   |  |
|--|--|---|--|
|  Terrasses à réaménager   |  Abords du bâtiment à réaménager (végétation, mobilier, signalétique, information, gardes-corps...) |  Instruments électroniques d'observation météo à mettre en scène |  Parkings : impact visuel à minimiser<br>Actions à court terme : végétalisation par scarification des bandes de stationnement et suppression du mobilier<br>Actions à long terme : suppression et remise en nature de tout les parkings visiteurs |
|  Façades à réhabiliter après réorganisation des services (accueil, musée, boutique, snack, wc...) |  Table d'orientation à rénover et valoriser   |  Voie douce aménagée   |  Pylône de télécommunication à mettre en scène  |
|  Toits terrasses à valoriser  |  Cheminement périphérique à repenser et à mettre en valeur  |  RD 118  |  Arrivées des GR à intégrer dans l'aménagement  |
|  Points de vue à aménager   |  Plaque Unesco, croix à déplacer et mettre en scène   |  Espace partagé : véhicules et modes de déplacements doux        |  |

## 32. Prat-Peyrot

La requalification de la station de Prat-Peyrot pourrait se traduire par la mise en œuvre des actions suivantes :

**Réadapter la circulation au sein de la station.** Les véhicules occupent trop l'espace à l'heure actuelle et les grandes surfaces enrobées qui leur sont destinées sont austères. Pour remédier à cela, il pourrait être envisagé de :

- supprimer la voie qui traverse le hameau et qui crée une rupture dans l'espace public, la station proprement dite n'étant plus réservée qu'aux piétons et ainsi totalement sécurisée;
- fermer la voie d'accès Sud aux visiteurs en la réservant uniquement aux véhicules de services. Cette voie s'arrêterait à l'entrée du hameau, au niveau du bâtiment des canons à neige.
- fermer la seconde voie à l'entrée Nord du hameau; celle-ci s'achevant par une aire de retournement pour tous les véhicules (légers, bus).
- supprimer la bretelle du carrefour sur la RD 18.

**Réaménager les voies de circulation :** en réduisant la largeur de chaussée au minimum requis (6 à 7 mètres) et en végétalisant les accotements reconquis. Les deux accès présenteraient ainsi une ambiance de petite route pittoresque bordée de pelouses au devant des forêts. La RD 18 (au niveau de la station), rétrécie également, serait bordée de grands arbres de part et d'autre. Ces entrées réaménagées changeraient radicalement l'image du site. La surface gagnée sur le carrefour (suppression de la bretelle) serait végétalisée et permettrait de mettre en scène et en valeur le départ de la voie douce.

**Réorganiser le stationnement,** actuellement trop prégnant dans le paysage. Sans le réduire, le stationnement pourrait être davantage intégré dans la végétation. Il serait ainsi supprimé le long des deux virages d'accès et accru le long de la RD18. Là, les parkings seraient séparés de la voie de circulation (rétrécie à 6 m) par une bande végétale de 4 mètres, plantée d'arbustes et d'essences forestières. Ils seraient organisés sur les surfaces enrobées restantes de l'ancienne chaussée et empièteraient légèrement sur les boisements de conifères existants. Un cloisonnement végétal perpendiculaire permettrait de créer une succession de petits parkings et non un immense tout en longueur. Chacun de ces petits parcs de stationnement serait relié à la RD 18 par une entrée individuelle.

Au plus près de la station seraient disposés le parking réservé au personnel puis celui des camping-cars, les suivants étant destinés aux visiteurs. Après avoir laissé leur véhicule, ceux-ci marcheraient jusqu'à la station en empruntant la draille existante ou un chemin piéton le longeant, entièrement sécurisé.

**Réhabiliter les bâtiments de Massota** pour une utilisation aux quatre saisons. Tout en respectant leur parti architectural, ces constructions devront évoluer pour être mis aux normes handicapés et accueillir de nouvelles activités (accueil et renseignements, snack et buvette en plein air, associations, activités, boutiques, location de matériel tel que rollers, vélos, fauteuils roulants...). Le rez de chaussée du chalet circulaire, dont les parties ouvertes ne sont pas utilisées, pourrait être remanié à cette fin. De même, une ou plusieurs nouvelles constructions pourraient compléter l'offre de service et structurer l'ensemble de façon à lui conférer un esprit "hameau".

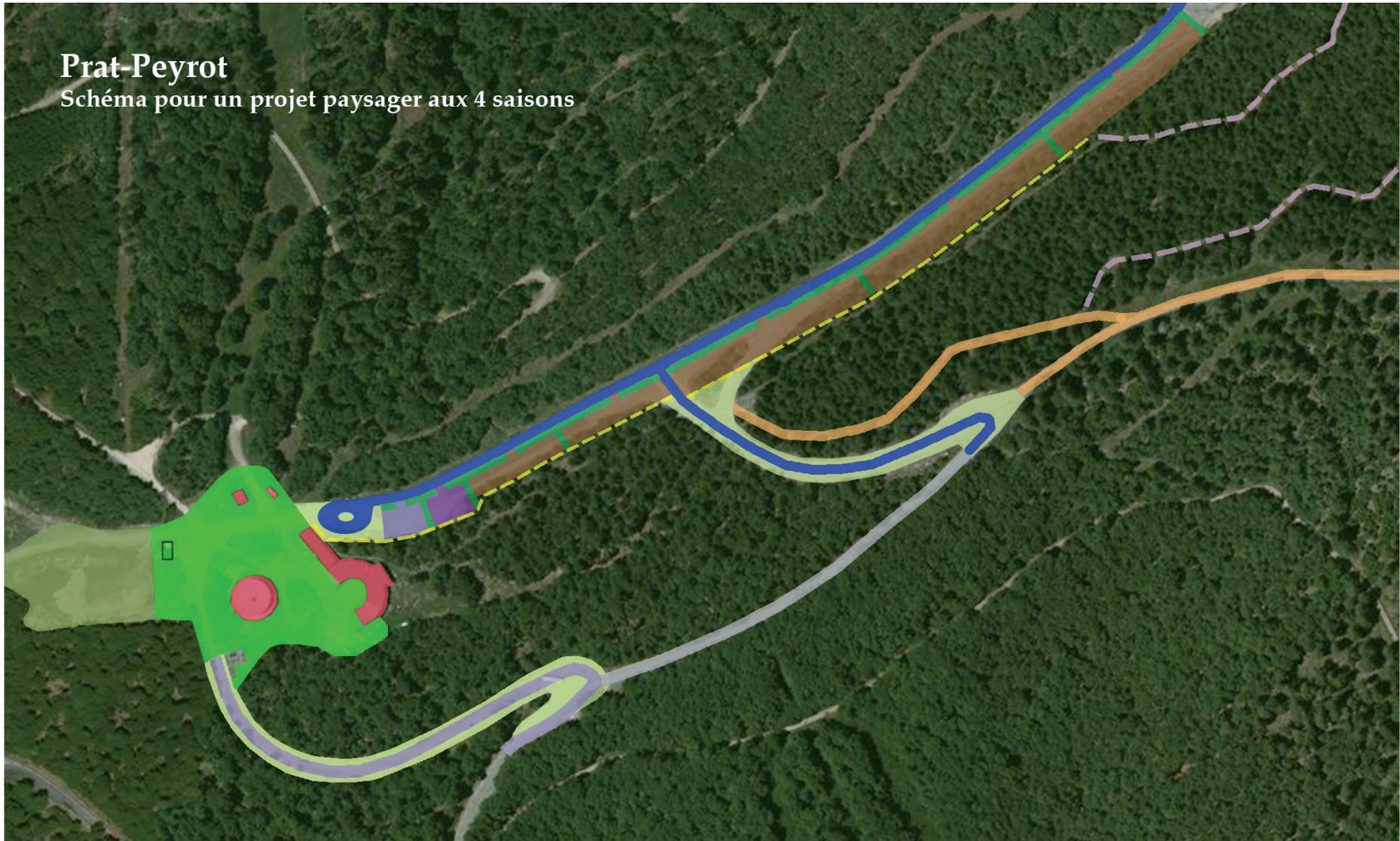
**Repenser l'aménagement autour des bâtiments :** les espaces autour des bâtiments ne sont pas structurés à l'heure actuelle. Un aménagement paysager de l'ensemble rendrait l'espace plus lisible, effacerait la route qui traverse actuellement la station, mettrait les grands bâtiments et les petits édifices en valeur, permettrait de créer un dialogue entre eux et parviendrait à mieux les "asseoir" dans le paysage. Il hiérarchiserait les espaces en leur attribuant de véritables fonctions : cheminements, espaces d'accueil, d'activités, de services, d'ornement, aire de pique-nique, etc; les végétaux jouant pleinement leur fonction utilitaire, d'accompagnement ou esthétique. Cet aménagement structurerait le site et contribuerait à créer l'effet de "hameau" recherché. Il donnerait une "âme" à la station, la rendant plus conviviale et fonctionnelle.

**Supprimer le cabanon de l'ESF** et transférer le service dans les bâtiments existants.

**Remodeler le terrain de luge** de façon à ce que ses formes soient plus harmonieuses et se fondent davantage dans le paysage en période estivale. Ce terrain et le départ des pistes de ski s'exposent au regard car ils constituent les seules visions lointaines de la station. Cette perspective est à soigner.

# Prat-Peyrot

## Schéma pour un projet paysager aux 4 saisons

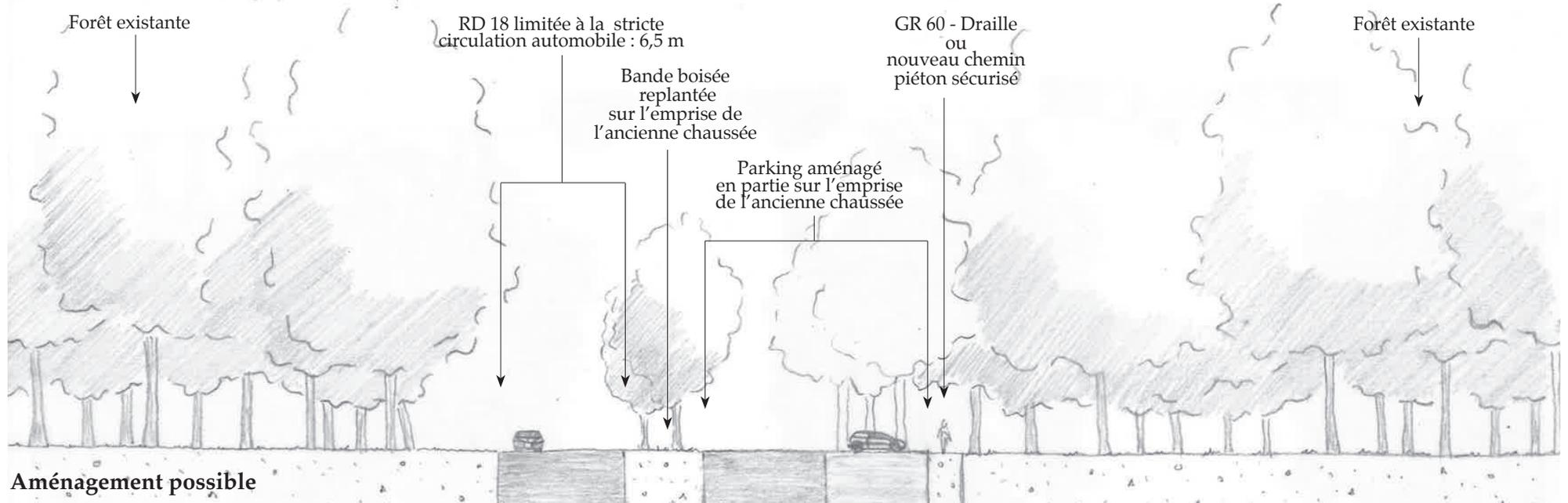
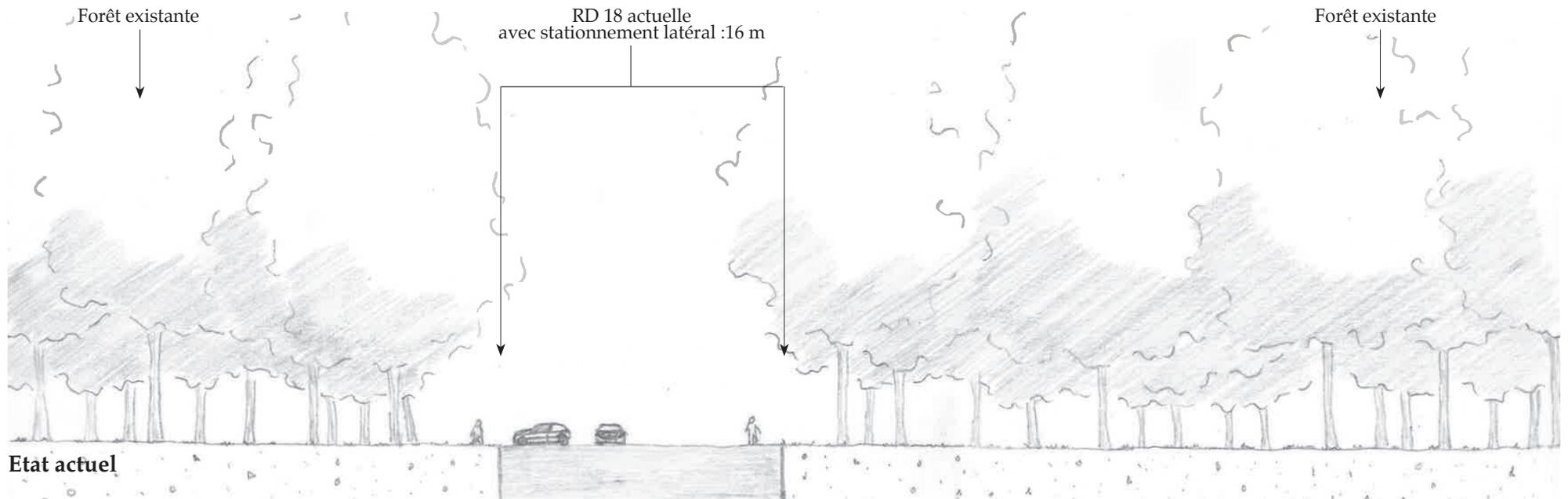


- |  |   |  |   |
|--|---|--|---|
|  Bâtiments à réhabiliter pour une utilisation aux 4 saisons                     |  Parkings visiteurs (une bande de stationnement)   |  Chaussée réduite à 6 mètres  |  GR et draille existants   |
|  Cabanon de l'ESF à supprimer. Transfert de l'ESF dans les bâtiments de Massota |  Parkings visiteurs (deux bandes de stationnement) |  Aire de retournement des bus   |  Voie douce aménagée   |
|  Abords des bâtiments à valoriser et structurer par des aménagements paysagers  |  Parking réservé au personnel                      |  Bande végétale de 4m à planter ou à conserver entre chaussée et parking                |  Chaussée rétrécie et réservée aux véhicules de service uniquement |
|  Terrain de luge à remodeler et valoriser                                       |  Parking camping-cars                              |  Aménagement paysager des abords de voie à réaliser après rétrécissement de la chaussée |  Chaussée existante conservée en l'état                            |
|  |  Chemin piéton sécurisé sur le tracé de draille    |  |   |

← Nord Ouest

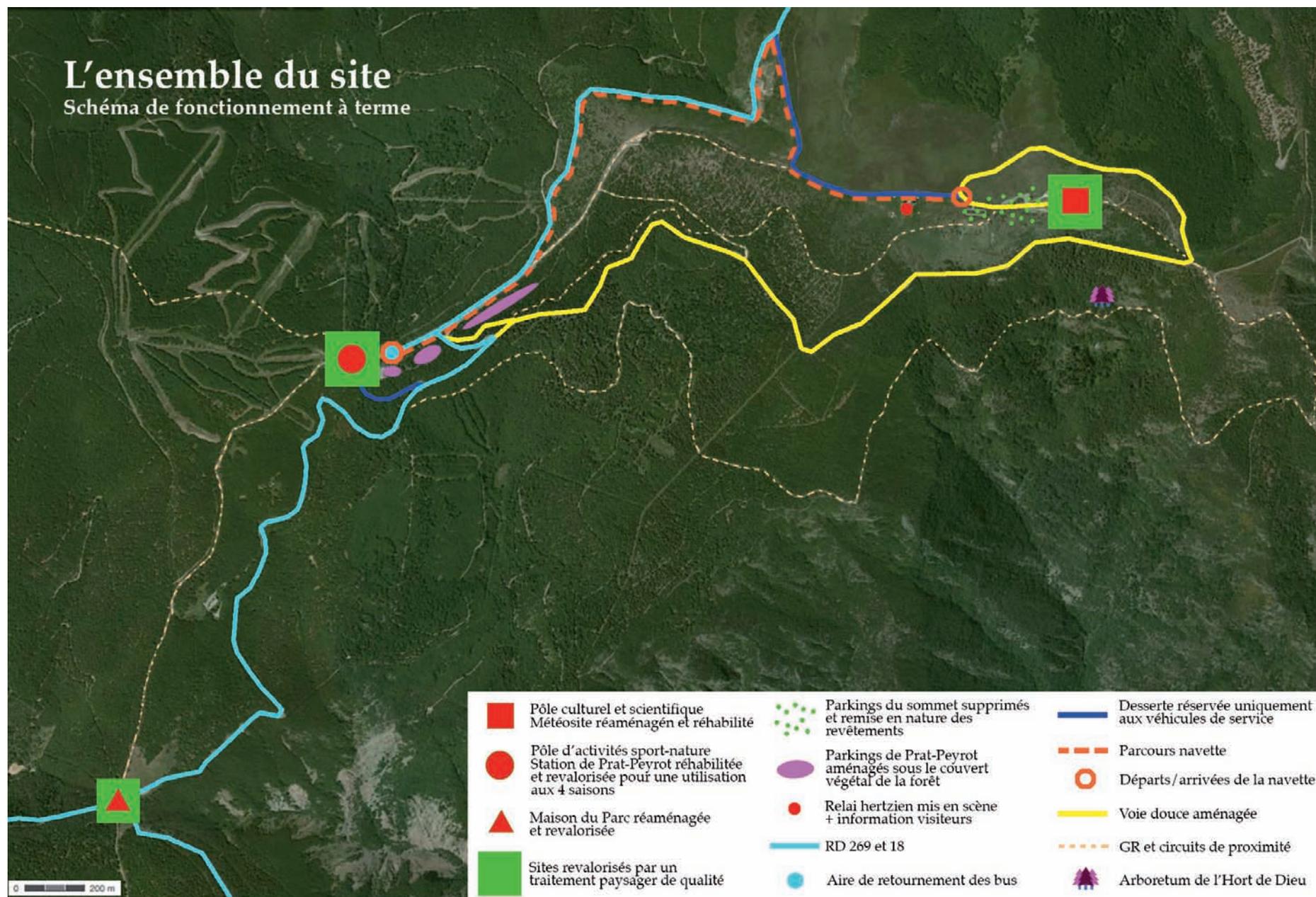
## Exemple d'aménagement de la RD18 et du stationnement à Prat-Peyrot

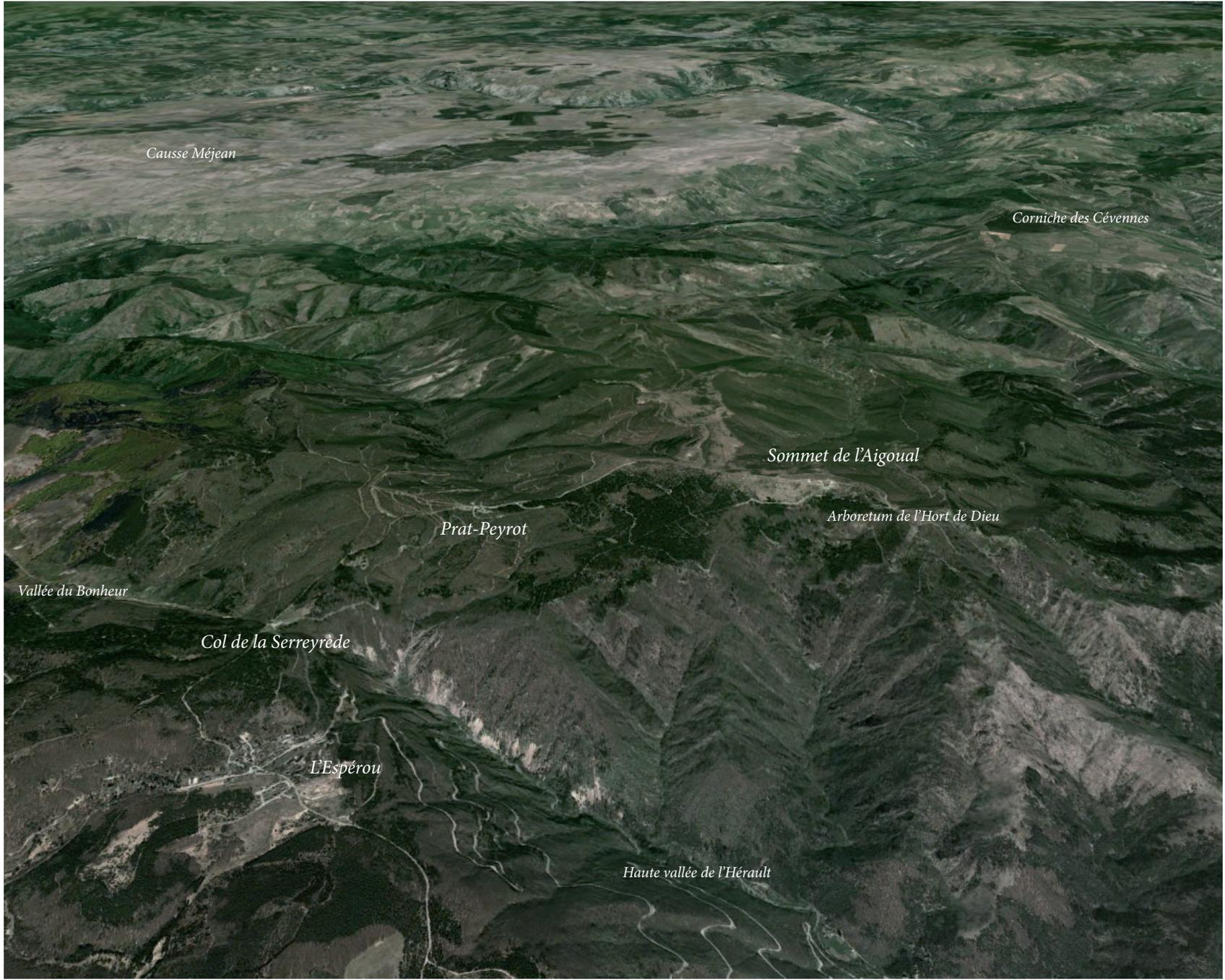
Sud Est →



### 33. Organisation globale du site à terme

Dans dix ans, le site de l'Aigoual ainsi mis en valeur pourrait être caractérisé par le schéma ci-dessous.





*Causse Méjean*

*Corniche des Cévennes*

*Sommet de l'Aigoual*

*Prat-Peyrot*

*Arboretum de l'Hort de Dieu*

*Vallée du Bonheur*

*Col de la Serreyrède*

*L'Espérou*

*Haute vallée de l'Hérault*

*Source bibliographique : expositions du météosite*

*Document réalisé par Myriam Bouhaddane-Raynaud, paysagiste urbaniste, assistée de Marjorie Noël, urbaniste*

